

## Parole du corps

Henry Bauchau

Volume 15, Number 2 (86), May 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30532ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Bauchau, H. (1973). Parole du corps. *Liberté*, 15(2), 32–36.

## *Parole du corps*

### **LE CONVIVE D'OCTOBRE**

Dans l'adoration des mélèzes  
L'archange rouge de l'érable  
Est l'icône des derniers jours.  
Les pensées des couleurs et les pensées des morts  
Sont rassemblées dans la progression des Rois mages  
Rien ne connaît l'état de différence  
Où sont perdues les âmes séparées.

Pour le long temps d'errer  
Le songe de ma folle enfance  
Si doucement m'a retenu  
D'être dans l'océan plongeur, baleine franche  
D'être le sel perdu dans l'océan du corps.  
Mais je m'éveille enfin à mon corps de pensée  
Hormis l'erreur, rien ne me sépare de rien  
J'entrevois le pays du don.  
Je suis né, je suis relié à l'amitié de la matière  
Je suis peuplé, je suis convié  
Je suis le convive du corps  
Il est le convive du monde  
Toute l'argile déliée écoute son érable rouge.

## LES DOIGTS DE LA MAIN

Le corps est entouré par ses chemins de terre  
L'esprit est soulevé par ses puissances d'arbres  
Et le coeur est veillé dans ce jardin d'ardoise  
Par le roucoulement des ramiers.  
Ce pays de verre et de vent  
Et ses fées de pierre dormant  
Sous les chapelles de bruyères  
Le temps vert, l'eau verte du temps  
C'est aussi le pays errant.  
Plus loin fut le rêve des pauvres  
Lorsque la terre est rouge et le coeur blanc  
C'est l'apocalypse du Noir  
Ce sont les songes de fusées  
Ton Amérique de couleurs où l'on défriche les Indiens.

Le monde n'entre pas dans cet horizon d'arbres  
Le monde est un désir et le terrible est sa lumière.  
Tu es perdu parmi ces vérités contraires  
Tu es souvent perclus parmi les vérités de la lumière.  
Selon l'esprit de Dominique  
Va donc t'asseoir à la lampe commune  
Toi l'ignorant du savoir de la main  
Va te réchauffer dans les paumes  
De ce pays d'ardoise où le coeur est gardé.

## L'ARBRE BLEU

J'ai poussé moi aussi sur le versant de l'ombre  
Et dans les doigts bleuis de ma petite enfance  
J'entends toujours la voix qui criait pour personne  
De cet arbre sauvage et qui n'aimait pas Dieu

## LA GUÊPE

L'image de ton corps en lumière sauvage  
est une guêpe d'argile  
une danse d'atomes  
une parole solaire  
indéfiniment tue  
retenue  
nécessaire  
une langue nouvelle encore emprisonnée  
L'image de ton corps est dans un nouveau ciel  
une autre terreensemencée  
par l'invention de la matière

## LE SECOND SOUFFLE

*« Il faut chaque jour à l'homme  
de trois à cinq mille litres d'air »*

Encyclopédie

Je sais  
Mais qui sait ça  
Je sais que je ne suis qu'un souffle  
Un homme  
D'air  
Un homme  
Des années lumières  
Je sais  
Le corps  
Pesant  
Mais qui savait

Le corps ombilical  
Qui connaîtra  
Le corps subtil  
Tout le peuple animal et animé du corps  
Auquel il faut plus que la terre  
La matière  
Légère  
Du vent

Je te respire  
Peuple de l'air  
Ensemencé  
Peuple  
Des plantes  
Qui ont pris terre  
Et qui nous ont enracinés  
Dans l'espérance  
Respirable  
Je te salue  
Peuple en plein air  
Et toi peuple de l'air blessé  
Des villes  
Salut  
Aux nécessaire maladies  
De notre souffle d'où viendra  
Terre morte  
Ou mère nouvelle

Un amour  
Aux poumons d'air  
Une femme  
Aux poumons d'or  
Pour un homme  
Au ciel ouvert

Il est en souffle  
Elle est en fête  
Eclatants

Dans l'ouverture  
Qui pourrait les reprendre en mains  
Ils ne font que reprendre souffle  
Je sais  
Mais qui sait ça  
C'est sans doute un plus grand que moi  
Femme le monde attend de toi son second souffle

## L'ARDOISE

J'ai aimé ce jardin et je l'ai planté d'arbres  
Et ce pays de vent je l'ai semé de fleurs robustes  
Là j'ai levé des murs de pierre et par de larges  
    ouvertures  
On voit le jour, on touche terre.  
Malgré les feux du soir et le bois des charpentes  
La maison de mon corps serait restée béante  
Si je n'avais sur ma demeure  
Le poids de ton désir d'ardoise.

HENRY BAUCHAU<sup>(1)</sup>

---

(1) Poète et romancier suisse.